

teintes et l'état inflammatoire des gencives, la proportion a été de 13 o/o. Mais, s'il fallait accepter rigoureusement l'opinion de Abadie, la dacryocystite ne reconnaîtrait guère d'autres causes, attendu que la carie dentaire est très commune surtout dans la classe pauvre où l'on attache moins d'importance au soin et à la conservation des dents.

Les dents de Hutchinson ont été notées surtout pour démontrer le rôle joué par l'état constitutionnel des patients, attendu que ces sortes de dents indiquent une profonde déchéance de l'organisme, résultat d'une syphilis héréditaire ou d'une scrofule grave. Ces sortes de dents ont été signalées dans 14 cas, c'est-à-dire 7 H/18 pour cent.

\* \* \*

Les corps étrangers des fosses nasales, les suppurations de l'antre d'Ellmore, les polypes nasaux peuvent être autant de causes de dacryocystite par un mécanisme facile à comprendre.

Toutes les causes de dacryocystite que nous avons énumérées plus haut agissent directement sur la muqueuse lacrymo-nasale par lésions de voisinage ou autrement, mais ces mêmes lésions ne sont pas seules à agir sur les voies lacrymales; il faut aux inflammations de voisinage une action prolongée, un certain degré d'intensité, il faut aussi un changement dans le caractère pathologique de la sécrétion qui passe dans le conduit lacrymal, il lui faut une action virulente, et pour que cette action ait lieu, il faut que l'état constitutionnel s'y prête, en d'autres termes il faut un terrain préparé. Ce terrain ce sont les maladies débilitantes en général qui le préparent, ce sont la variole, la syphilis, la scrofule, etc.

Déjà MacKenzie avait observé le rôle que joue la constitution, comme cause de dacryocystite. Voici d'ailleurs comment il s'exprimait en 1856 (MacKenzie-Warlomont, page 388): "La dacryocystite chronique est souvent modifiée par quelqu'altération de la santé générale, fréquemment par la scrofule. Cette dernière cause, au 1<sup>er</sup>, modifie d'une manière frappante l'inflammation d'autres portions du système muqueux.

"Hunter prétend qu'il y a quelque chose de scrofuleux dans certaines blennorrhées, et l'affection des voies lacrymales présente l'analogie la plus frappante avec la blennorrhée ou inflammation puro-muqueuse chronique et périodique de l'urèthre. On peut dire, du reste, d'une manière générale que la scrofule agit sur toutes les affections inflammatoires en prolongeant leur seconde période et en les faisant passer à la chronicité. Quelquefois l'inflammation chronique des voies lacrymales paraît tenir de l'affaiblissement de la constitution, chez des malades d'ailleurs exempts de scrofule; chez quelques-uns elle est entretenue et chez d'autres elle sera produite par un dérangement des fonctions des organes de la digestion. La variole, la rougeole et la fièvre scarlatine éveillent